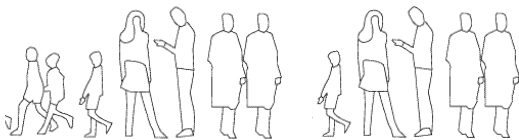




**LA COLLECTION S'ENRICHIT
GRÂCE AUX FOUILLES AU MUSÉE ROMAIN**



*Grande fibule «à queue de paon», 1^{re} moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C.,
alliage cuivreux, longueur 4,8 cm. (Photo: © Rémy Gindroz, La Croix-sur-Lutry)*



Musée romain

DEUX FIBULES ROMAINES REMARQUABLES

Des témoins modestes, mais spectaculaires

Habitée des vestiges architecturaux propres à enrichir les lapidaires, la *Colonia Iulia Equestris* livre aussi des témoignages plus modestes en taille, mais non moins intéressants. Les recherches menées en 1991 à la basilique, ainsi que celles qui eurent lieu à la place Perdtemps en 2004 par les archéologues d'Archeodunum SA, mandatés par la Section de l'archéologie cantonale de l'Etat de Vaud, ont livré deux fibules dans un état de conservation remarquable.

La fibule, un objet de mode précieux pour les archéologues

Ces petits objets métalliques faisaient partie de la panoplie vestimentaire. Ils servaient à fixer ensemble deux pans de tissu. Lorsqu'elles sont de facture simple et fonctionnelle, les fibules ressemblent à l'objet que nous appelons «épingle de sûreté», ou imperdable. Suivant les régions, les époques et les usages, elles peuvent devenir de véritables éléments de parure.

Les civilisations de Hallstatt et de la Tène (1^{er} et 2^e âges du Fer), qui se sont développées au 1^{er} millénaire avant notre ère en Europe occidentale et centrale, ont utilisé les fibules à un tel point, que l'évolution typologique de ces objets constitue, notamment pour l'époque de la Tène (qui commence vers 450 av. J.-C. et prend fin avec le passage sous administration romaine), l'un des marqueurs chronologiques les plus fiables. L'usage de fibules trahit une mode vestimentaire basée sur des habits non cousus. Il peut aussi se limiter à un type particulier de vêtement comme le manteau ou le pardessus militaire, ou la robe que les femmes enfilaient par-dessus une tunique en tissu léger. Notons au passage que le port de la célèbre toge romaine, grand demi-cercle de tissu dont les citoyens et notables romains se drapaient, ne nécessitait pas de fibule.

Les régions qui, comme le Plateau suisse, relevaient de la civilisation laténienne avant la conquête romaine, ont continué à utiliser et produire des fibules. Les innovations techniques (systèmes de fermeture, décoration, utilisation de l'émail, etc.) sont nombreuses dès la 2^e moitié du 1^{er} siècle avant J.-C. et au 1^{er} siècle de notre ère.

Portées tant par les femmes que par les hommes, les fibules étaient toujours en métal. Souvent en fer à l'époque de la Tène, parfois en or ou en argent, elles seront ensuite fabriquées en majorité dans des alliages à base de cuivre, c'est-à-dire soit en bronze (alliage cuivre/étain), soit en laiton (alliage cuivre/zinc), soit en un alliage dit tripartite (cuivre/étain/plomb). Des recherches ont mis en évidence le savoir-faire des Anciens en matière de dosage des alliages: il est apparu que les proportions de cuivre et des autres composants pouvaient varier entre les différentes parties constitutives d'une fibule afin d'assurer, par exemple, plus de souplesse à l'aiguille, ou plus de rigidité au corps de la pièce.

Les fibules nyonnaises

Le site de la *Colonia Iulia Equestris* a livré, comme tous les sites de la même époque, une collection de plusieurs dizaines de fibules. Les deux pièces présentées ici n'appartiennent pas au même type, mais à la même famille.

Une scène d'amphithéâtre

L'exemplaire trouvé à la place Perdttemps est en alliage cuivreux, d'un type dit «à queue de paon» et à arc plat. Son corps est composé d'une plaque en forme de disque, prolongée par un trapèze: la «queue de paon». Sur l'entier de cette plaque était fixé par soudure un décor estampé dans de la tôle, elle aussi en alliage cuivreux. Ce type de fibule est fréquent dans nos régions pendant la première moitié du I^{er} siècle de notre ère, principalement à l'époque de Tibère et de Claude. Ce qui est beaucoup plus rare, c'est l'excellente lisibilité des motifs qui ornent la pièce.

La décoration se décline en deux registres distincts: sur le disque, une tête humaine (probablement celle de Méduse) occupe le centre du décor; elle est cernée d'un motif d'oves qui rayonnent en direction du bord du disque, marqué par un cordon perlé. La «queue de paon», quant à elle, est ornée d'un gladiateur aux prises avec un animal. Ce motif est connu sur quelques autres fibules du même type: le personnage est en principe représenté comme un gladiateur et l'animal auquel il est opposé peut être un fauve, un animal mythologique, ou encore un taureau. Il doit s'agir ici d'une créature monstrueuse ailée.

Le fait d'opposer un gladiateur non pas à un homologue, mais à un animal, mythique ou non, n'est pas courant. On peut y voir un rappel que, pendant les toutes premières décennies de notre ère, des gladiateurs armés pouvaient être opposés à des fauves, et que la spécialisation des activités de l'amphithéâtre, à savoir les combats entre paires de gladiateurs d'une part, et les *venatores* opposés à des bêtes sauvages d'autre part, s'affirme plus tard. Les jeux de l'amphithéâtre ont très largement inspiré artistes et artisans de l'Antiquité romaine. Dans nos régions, plusieurs mosaïques, peintures murales ou lampes à huile, par exemple, illustrent la popularité de ce thème qui renvoie au spectacle, au combat et à la recherche de la victoire.

La disposition de la tête en médaillon, ainsi que celle des protagonistes du combat, vient confirmer que les fibules étaient d'habitude portées soit horizontalement, soit avec le pied dirigé vers le haut.



Fibule avec scène d'amphithéâtre et médaillon à tête humaine, 1^{re} moitié du I^{er} siècle apr. J.-C., alliage cuivreux, longueur 4,5 cm. (Photo: © Rémy Gindroz, La Croix-sur-Lutry)

Un joyau de métallurgiste (voir illustration de couverture)



Photo: © Rémy Gindroz, La Croix-sur-Lutry

La seconde fibule appartient elle aussi à la famille des fibules dites «à queue de paon». On la trouve en gros dans les mêmes zones que le type précédent, et la période de production de ces belles fibules commence un peu plus tôt, à l'époque d'Auguste déjà, c'est-à-dire dès la fin du I^{er} siècle av. J.-C. Ces pièces fortement ornées sont fréquentes en contexte funéraire, mais leur présence est trop souvent observée en milieu profane pour qu'elles aient servi exclusivement à honorer les morts. Notre fibule, d'ailleurs, vient de la basilique. Son décor est intact, notamment sa dorure, sur la collerette, et les fils d'argent torsadé sur l'arc, la «queue de paon» et la gaine du ressort. La bobine présente sous l'arc, dont la fonction est inconnue, est elle aussi conservée.

Véronique Rey-Vodoz, conservatrice du Musée romain

«VACANCES À LA ROMAINE»

L'idée de proposer au jeune public des activités récréatives autour de «nos ancêtres les Romains» couvait au Musée romain! Avec les dossiers pédagogiques, nous proposons depuis plusieurs années des activités d'observation et de découverte de nos collections, basées sur la manipulation d'objets archéologiques originaux. Ces dossiers s'adressent en priorité aux classes d'école.

Il nous manquait une offre d'animations destinées au jeune public en dehors du cadre scolaire. Nous avons pu concrétiser, avec Marie-Claire Jahiel Romanet, un programme d'ateliers consacrés à trois thèmes: la mosaïque, la mode vestimentaire et la vie quotidienne. Ces trois activités, proposées en période de vacances scolaires, s'adressent aux enfants de 8 à 12 ans, et les deux premières ont également été adaptées pour les enfants plus jeunes. Deux journées sont d'ores et déjà prévues les 3 et 5 janvier 2006 et un programme enrichi de deux nouveaux thèmes sera mis sur pied pour les vacances scolaires 2006.

Les ateliers sont conçus en deux parties: une première période est consacrée à la découverte du thème, puis les enfants confectionnent un objet en rapport avec le sujet, objet qu'ils ramènent ensuite chez eux.

La vie quotidienne des Romains

Fronto, jeune habitant de la *Colonia Iulia Equestris*, entraîne les jeunes visiteurs à remonter le temps. A quoi ressemble la ville romaine, les maisons? Comment Fronto s'amuse-t-il avec ses amis, va-t-il à l'école? Sa vie de tous les jours se dévoile sous forme de jeux, avec des objets à voir et à toucher. Les participants fabriquent un des jeux favoris de Fronto: «le jeu des douze lignes».

S'initier à la mosaïque

Comment les Romains réalisaient-ils les mosaïques? Que nous apprennent celles-ci sur l'époque? Quelques exemples, parmi les plus belles mosaïques, nous illustrent des scènes du quotidien: la chasse, la taverne, les bains, les jeux, les dieux, les mythes. Les participants créent une petite mosaïque en tesselles de verre.

Se draper «à la mode romaine»

Avec des vêtements et des accessoires à essayer, les participants se transforment en différents personnages romains. De l'enfant au soldat, de l'impératrice à la servante, du sénateur à l'artisan... les jeunes visiteurs retrouvent les gestes et sensations d'autrefois. Les enfants de 5 à 7 ans réalisent une couronne de laurier, les plus âgés fabriquent une fibule.

Véronique Rey-Vodoz, conservatrice du Musée romain



Sous l'ombre de Jules César, des enfants remontent le temps et découvrent en s'amusant «nos ancêtres les Romains», ateliers durant les vacances scolaires d'octobre. (Photo: Christian Brun, La Côte)

Musée historique

QUELQUES MOIS AVANT L'OUVERTURE

L'extérieur du château est quasi achevé depuis quelques mois déjà et l'illustration ci-contre est presque familière à nos regards. Par contre, l'intérieur du bâtiment était jusqu'à récemment encore le cadre de travaux importants: imprégnation des planchers, lissage des murs ou installation des dernières dizaines de mètres de câbles électriques indispensables étaient à l'ordre du jour des mois d'octobre et de novembre.

Désormais, c'est étage après étage que les travaux d'architecture vont continuer, descendant chaque mois d'un étage, après un coup de balai fort nécessaire pour enlever la poussière de six années de travaux! Ainsi, les collections du Musée pourront être installées à la suite dans l'ensemble du bâtiment. Décembre est donc consacré à la mise en place des collections sous la charpente (espace non chauffé et soumis aux aléas des températures extérieures), puis, en janvier, ce sera le tour de l'étage des prisons avec l'arrivée des premières vitrines. En février, il y aura tout le deuxième étage à organiser avant le mois de mars et la délicate installation des porcelaines de Nyon au premier étage. En avril, enfin, ce sera le tour du rez-de-chaussée, avec une exposition d'art contemporain, et du sous-sol, où se trouvera l'entrée.

Sans révéler encore le contenu du musée, disons seulement que le fil rouge qui conduira le public d'étage en étage sera composé de portraits de Nyonnais des temps anciens qui accueilleront, à chaque étage, les nouveaux visiteurs.

Pour faire partie de ces premiers visiteurs, notez déjà les dates suivantes:

Mardi 16 mai 2006: présentation des étages supérieurs du château.

Mercredi 17 mai 2006: présentation des étages inférieurs du château avec les expositions temporaires.

Jeudi 18 mai 2006: préparatifs de la fête, le château est fermé.

Vendredi 19 mai et samedi 20 mai 2006: ouverture de l'ensemble du bâtiment et fête dans et autour du château.

Plus de détails vous seront donnés dans le prochain bulletin, au printemps 2006!

Vincent Lieber, conservateur du Musée historique



*Le château vu depuis la rue de la Porcelaine.
(Photo: Max Oetli, Genève)*

Musée du Léman

L'AVENIR DU MUSÉE DU LÉMAN À COURT ET À MOYEN TERME

En 2004, à la faveur du déménagement de l'Ecole de Rive, le Musée du Léman a récupéré la totalité de la surface du magnifique bâtiment qui l'abrite. En attendant le «Centre lémanique» espéré au mieux vers 2012, nous voulons profiter de cette occasion pour procéder à la rénovation complète de nos 1200m² d'expositions.

Ce vaste chantier vient donc de débiter avec l'ouverture de l'exposition *Une goutte d'eau dans le Léman*. Installé dans les combles, le secteur Sciences naturelles bénéficie désormais d'un espace accru, 220m² au lieu de 55m², et sa nouvelle présentation intègre les plus récentes connaissances sur le milieu lémanique. En quadruplant l'espace dévolu aux sciences, le musée peut désormais accueillir plusieurs classes en même temps et répondre aux demandes d'animations pédagogiques. Une salle-laboratoire sera installée prochainement dans une petite salle adjacente grâce au soutien de la Fondation Medtronic.

Dès l'année 2006, ce sera ensuite au tour des expositions permanentes du rez-de-chaussée et du premier étage d'être progressivement réaménagées. L'idée est de développer la thématique des «gens du lac». Une première partie, intitulée *Sauveteurs*, doit s'ouvrir en 2006 avec le soutien de la Société Internationale de Sauvetage du Léman (SISL), qui effectue une recherche de financement pour nous aider dans sa concrétisation. En 2007, ce sera au tour des salles dites de l'Annexe du musée d'être revues afin de présenter les *Navigateurs*, soit les *Plaisanciers*, *Bacounis*, *Pirates*, *Capitaines*, *Chauffeurs* et *Bateliers de la CGN*, ainsi que les *Constructeurs navals* et *Architectes lémaniques*, sans oublier les *Lavandières du Léman*. En 2008, nous reviendrons sur la présentation des *Artistes*, *Scientifiques* et *Modélistes du Léman* au premier étage du musée.

Le Musée du Léman possède un fonds unique et exceptionnel. Il est l'un des principaux récipiendaires de la mémoire documentaire du lac. Cela signifie aussi que nous devons développer nos services pour rendre accessible à tous ces richesses. C'est pourquoi nous souhaitons aussi agrandir l'espace dévolu au Centre de documentation, créé avec le soutien de la Fondation Ernest-Dubois de Lausanne. En raison de la réouverture du château en 2006, le Musée du Léman n'ouvrira donc pas de nouvelle exposition temporaire, hormis un petit secteur de 55m² entièrement financé par les instances du sauvetage, mais œuvrera à améliorer ses prestations en matière de médiation culturelle, de site internet et de consultation des données collectées. Un tel projet est le fruit de tout un travail d'équipe et nous avons plaisir à relever l'action efficace des différents collaborateurs de l'institution, de la conservation en passant par le centre de documentation, la décoration et l'accueil ou la médiation culturelle. Notre institution est aussi formatrice et compte dans ses rangs une apprentie décoratrice, une apprentie gardienne d'animaux, un apprenti en information documentaire et une conservatrice adjointe en formation, sans oublier les stagiaires envoyés par le Service Civil ou les Universités. Elle remplit donc une mission qu'il ne faut pas

restreindre seulement à la présentation d'expositions temporaires ou d'animations culturelles. Il nous a paru important de souligner ici les efforts faits pour avancer dans l'inventaire des collections constituées par le musée en ses cinquante années d'existence. Conservées dans le très fonctionnel Dépôt des Biens culturels de la Ville de Nyon construit en 2002, elles s'y trouvent déjà un peu à l'étroit car le volume des donations faites au Musée du Léman ne cesse d'augmenter. Si ce fait nous dépasse certes un peu, il faut néanmoins s'en réjouir car il est le reflet de l'intérêt porté à notre institution. Nous avons l'espoir que la Ville de Nyon pourra procéder rapidement à l'agrandissement de notre dépôt, pourquoi pas avec l'aide de généreux mécènes... En tous cas l'appel est lancé et toutes les propositions de soutien ou d'aide sont les bienvenues.

Carinne Bertola, conservatrice responsable du Département Sciences humaines

Au Musée du Léman, les collections vivent! Sortie le 3 novembre du Gilliat en vue de sa restauration par l'Association Patrimoine du Léman (APL). Ce bateau datant de 1908, le plus ancien canot automobile connu du Léman, construit au chantier Celle d'Amphion, a été sauvé grâce à l'intervention décisive du Musée du Léman. C'est en effet ce dernier qui a alerté l'APL sur l'intérêt de cette pièce et a permis son stockage dans d'excellentes conditions au Dépôt des Biens culturels de la Ville de Nyon depuis 2000, épargnant ainsi à cette association des milliers de francs de stockage. Une fois restauré, le bateau sera mis gratuitement à disposition du Musée, l'APL prenant à sa charge sa gestion et son entretien courant. (Photo: C. Brun, La Côte)



La vie de l'AMN

L'AMN À LA DÉCOUVERTE DE SION

Pour leur sortie annuelle organisée par Marlyse Beldi, les membres de l'AMN ont passé en ce 1^{er} octobre une journée riche en information et en émotion. Bénéficiant des connaissances affûtées de Magali Reichenbach Bonard, guide du patrimoine et de Loredana Metry, guide de la ville de Sion, 32 membres de l'AMN ont parcouru la ville et ses nombreuses curiosités.



Au haut de la place, trône fièrement «la Catherine», monument controversé édifié pour le 100^e anniversaire de l'entrée du Valais dans la Confédération. (Photo: © A. de Kalbermatten)

La place de la Planta

Jadis champ de bataille, place de foire, puis lieu de promenade, la place est aujourd'hui un lieu de passage incontournable. Ce n'est qu'en 1980, lors de travaux d'aménagements du parking sous cette place, que des archéologues ont découvert un site préhistorique révélant une civilisation néolithique ancienne (datant d'environ 5000 ans avant J.-C.).

Au XIX^e siècle, sous l'impulsion d'un courant de modernité, la ville subit de nombreuses transformations. L'enceinte qui entourait la ville pendant près de cinq siècles, composée de sept portes, est détruite. La nouvelle rue de Lausanne avec ses magasins, son hôtel, ses cafés, ses maisons privées deviendra un lieu de commerce et de sociabilité. En 1850, la place devient publique et accueillera le marché rural jusqu'au milieu du XX^e siècle. Les voitures supplanteront ensuite les animaux de la place ainsi que la traditionnelle raclette du samedi...

L'arrivée du train en 1860 accélère cette expansion urbaine. La promenade de la Gare, devenue par la suite l'avenue de la Gare, est construite. La place sera bordée d'hôtels, de résidences, de jardins. Les marronniers d'alors accompagnaient le flot des premiers touristes provenant du canton de Vaud par les trains de «plaisir».

L'église de Saint-Théodule

L'évêque et cardinal Mathieu Schiner est l'auteur du projet initial de l'église dédiée à Saint-Théodule, premier évêque. Dès 1492, il sera pendant plus de vingt ans, le secrétaire de Georges Supersaxo, fils naturel de l'évêque Walter. Après une période ponctuée par d'amicales relations politiques, une rare inimitié les opposera violemment en raison de leurs divergences politiques. Leur conflit a failli mettre le Valais au bord de la guerre civile. Cet événement modifia le destin de l'église qui resta plus d'un siècle à l'abandon: le baroque succéda au gothique, créant une dualité stylistique.



Photo: J.-M. Biner

Les historiens savaient depuis longtemps que l'église actuelle avait remplacé un ancien sanctuaire. Les fouilles archéologiques (1960-1964) que nous avons eu le privilège de découvrir attestent que le site était bâti à l'époque romaine et que les sanctuaires chrétiens s'y succédèrent depuis le Haut Moyen Age. Sous l'église actuelle, les archéologues ont trouvé les substructures des thermes de l'époque romaine reliées à un réseau d'égoût assez important. Lors de la dernière crue de la Sionne en 1992, ces canalisations fonctionnaient encore et permirent à l'eau de s'évacuer! Durant le Haut Moyen Age, un sanctuaire y est construit et sera remplacé à son tour par une église à crypte à l'époque carolingienne. Au centre de la nef, un arcosolium abritait le tombeau et les reliques de Saint-Théodule. Dès le milieu du XIII^e siècle, l'église se dota d'un grand baptistère.

La cathédrale Notre-Dame de Sion

Sa partie la plus ancienne remonte au XII^e siècle, date à laquelle elle reçut son clocher, l'un des plus anciens du Valais.

À l'origine, un édifice carolingien était construit à cet emplacement. Suite à différents travaux, une crypte datant vraisemblablement du XI^e siècle voit le jour sous le maître-autel actuel. La façade occidentale présente diverses particularités dont celle de contenir la flèche en brique. Le recours à ce matériau est rare en Valais et atteste ainsi d'une provenance piémontaise ou lombarde. Depuis le début du XV^e siècle, l'édifice roman, en raison des différentes attaques, pillages et incendies, menaçait de tomber en ruine. Walter Supersaxo décida de le reconstruire. Au style roman s'ajoute celui gothique. Petite curiosité: le mur sud de la nef a tendance à pencher vers l'extérieur en raison du tremblement de terre de 1946!



Photo: J.-M. Biner

L'Hôtel de Ville

Il est situé sur la rive gauche de la Sionne, aujourd'hui recouverte par la rue du Grand-Pont. Après près de dix ans de travaux, l'édifice est inauguré en 1665.



Photo:
Raymond Schmid

L'ordonnance des façades présente un plan de style Renaissance, introduit à la période du Quattrocento par les architectes italiens dans la construction des palais. L'ensemble est surmonté d'un campanile. La façade principale présente une asymétrie: d'un côté du portail une rangée de trois baies et de l'autre une rangée de deux baies. Le fronton brisé du portail accuse un léger trait baroque. A la suite de cette innovation décorative, la plupart des maisons séduinoises du XVIII^e siècle furent ornées d'un fronton semblable qui devint un élément architectural typique de Sion.

Les gargouilles qui encadrent l'édifice représentent des dragons. Leur longueur s'explique par la proximité de la Sionne qui, coulant à ciel ouvert, pouvait réceptionner l'eau du toit.

Dans la tour trône la superbe horloge astronomique installée au cours des années 1667 et 1668. Des bandes circulaires indiquent tour à tour l'heure, les constellations zodiacales, les mois de l'année et les minutes. Au-dessous du grand cadran, deux tambours noirs sont parsemés d'étoiles d'or...

La Maison Supersaxo

Edifiée dans les premières années du XVI^e siècle, cette demeure était la propriété de l'évêque Walter Supersaxo et de son fils Georges.

Fidèle aux princes de la Renaissance aimant les belles demeures, l'argent, le faste et le luxe, Georges Supersaxo désire immortaliser son nom en réalisant une œuvre d'art. Bien que datant de la Renaissance, le style architectural de la maison et la décoration puisent leurs thèmes dans le gothique flamboyant. Cette maison est célèbre en raison du magnifique plafond qui orne la salle du deuxième étage. Ce travail d'ébénisterie surpasse tout ce qui avait été réalisé à Sion dans ce domaine. Une prodigieuse variété de motifs décoratifs, rosaces et figurines sculptées constelle ce plafond. Tout autour se déroule une inscription en capitales romaines, peintes d'or sur fond bleu, contenant les armes anciennes et nouvelles de la famille Supersaxo.



Photo: J.-M. Biner

Dans la grosse rosace, la scène de la Nativité est sculptée en relief et peinte en polychromie. Le plafond est composé d'un fond uni en sapin sur lequel sont fixées au moyen d'un bâti toutes les pièces qui en constituent la décoration et qui sont taillées dans l'arolle. Il est probable que le plafond contenait à l'époque des vitraux.

Après tant de découvertes, les membres de l'AMN ont fait une halte culinaire bienvenue au **restaurant du Cheval Blanc**, à la rue du Grand-Pont 2, une des plus anciennes auberges de la cité. Le repas s'est accompagné de trois délicieux crus de la région. Mais vu la richesse du programme qui les attendait, nos membres n'ont pas tardé à reprendre la visite sous l'impulsion de leur président.

Visite guidée au Musée archéologique: Le site du Petit-Chasseur à l'honneur

Les collections présentent l'histoire du premier peuplement de la vallée du Rhône et des témoignages des chasseurs du paléolithique à l'intégration du Valais dans l'em-



Stèle.
(Photo: © Musées
cantonaux du Valais,
Sion)

pire romain. En point d'orgue, les impressionnantes stèles néolithiques et la maquette du site de l'avenue du Petit-Chasseur. Découverte en 1961, cette nécropole préhistorique est l'un des ensembles funéraires les plus importants et originaux d'Europe. Ce sont surtout les stèles anthropomorphes érigées devant les tombeaux qui ont fait la renommée de cette nécropole. Ces stèles portent de nombreuses gravures qui stylisent certaines parties du corps, l'habillement, la parure ou l'armement de l'époque.

Exposition permanente au Musée cantonal d'archéologie
Rue des Châteaux 12, 1950 Sion. Horaires: ma-di 13h-17h.
Visites commentées sur demande au 027 606 46 70.

Le site de Valère

Les participants ont fait preuve de courage en accédant au site qui surplombe la ville. L'ascension en valait largement la peine: l'esplanade de la colline offre une vue splendide sur Sion. Valère, joyau de Sion, est composé d'une enceinte datant du XII^e siècle comprenant quatre tours qui enserraient les maisons individuelles des chanoines du Chapitre et leur église fortifiée. De nos jours, seules trois tours subsistent. Point fort du site, l'église Notre-Dame de Valère. Les styles roman et gothique se côtoient ici harmonieusement. Suite à un acte de vandalisme, les membres n'ont malheureusement pas pu admirer la peinture sur bois réunissant les scènes de la Nativité, de l'Annonce aux Bergers, de la Procession et de l'Adoration des Mages. Cette pièce datant de 1420 a été sauvagement lacérée au couteau. L'orgue, construit vers 1435, est considéré comme l'un des plus anciens et est encore utilisé de nos jours. Les trois-quarts des registres et le clavier sont encore d'origine. De magnifiques peintures ornent les volets.

L'Ancien Pénitencier: visite de l'exposition *Montagne, je te hais, Montagne, je t'adore*

Le Musée cantonal des beaux-arts et le Musée cantonal d'histoire se sont associés pour organiser cette exposition consacrée à la représentation de la montagne dans les arts visuels (gravure, peinture, photographie). Les œuvres présentées témoignent de l'évolution du regard porté sur la montagne, du XVI^e siècle à nos jours. Comme le suggère son titre, l'exposition évoque tour à tour la montagne crainte, apprivoisée, domestiquée, sublimée, à travers le regard des artistes.

Ancien Pénitencier, 1950 Sion, jusqu'au printemps 2006.
Horaires: ma-di 13h-17h. Visites commentées, conférences,
parcours enfants et animations au 027 606 46 70.



Photo: © Musées
cantonaux du Valais,
Sion

La balade s'est terminée par une pause rafraîchissante offerte par l'AMN au restaurant du Cheval Blanc en évitant de justesse les premières gouttes de pluie de la journée. A l'abri, les participants ont ainsi partagé les émotions de la journée. Bilan très positif: malgré le peu de répis, tous furent enchantés d'avoir découvert ou redécouvert Sion dans un climat convivial.

Ada Di Dio, rédactrice
(Documentation: Magali Reichenbach Bonard)

Mémento

Musée du Léman

Du 27 septembre 2005 jusqu'en 2008: «Une goutte d'eau dans le Léman».

Apartir du 27 septembre 2005: un conte pour enfants... mais à l'attention de tous. C'est dans ce sens que cette nouvelle exposition a été conçue. Elle propose une refonte complète du secteur des Sciences naturelles du Musée du Léman au travers du voyage d'une goutte, entre nuages et océans, entre lac et rivières. Chemin faisant, elle va découvrir les différents aspects liés à la gestion de l'eau de notre région, la faune et la flore des milieux aquatiques et le travail considérable des personnes qui, au chevet de l'eau, cherchent à la préserver comme un bien essentiel pour la sauvegarde de notre environnement et des gens qui y habitent.

Du 27 septembre 2005 au 5 février 2006: «Ex-voto lémaniques» d'Anne-Emmanuelle Marpeau et Bernard Lagny. Une exposition présentée en collaboration avec la Galerie Catherine Niederhauser de Lausanne.

Ex-voto, un terme peu connu sur les rives du Léman et une pratique oubliée depuis si longtemps, quoiqu'Anne-Emmanuelle Marpeau et Bernard Lagny, deux artistes vivant à Audierne en Bretagne, revisitent avec bonheur l'histoire du lac en créant des boîtes magiques qui racontent les plus belles traditions du lac: sauvetages fantastiques, lancement de belles barques, courses de modèles réduits et régates acharnées... Leurs dioramas nous ouvrent le monde des rêves des marins d'eau douce sans trahir, ni leur mémoire, ni leur imagination.

Musée romain

Les 3 et 5 janvier 2006: ateliers pour enfants de 5 à 12 ans.

Du 1^{er} au 12 février 2006: reprise du spectacle «aubert & siron® sur les traces des Romains. Enquête-spectacle au Musée romain de Nyon».

Musée historique

Fermé pour rénovation jusqu'au 19 mai 2006.

SOUTENEZ L'ACTIVITÉ DE NOS MUSÉES EN PASSANT PAR LEURS BOUTIQUES ET LIBRAIRIES!

Vous y trouverez un grand choix de livres et d'articles à offrir
(réduction de 15 % sur les prix pour les membres de l'AMN).

LES MUSÉES DE LA VILLE DE NYON

Musée historique et des porcelaines

Au Château

Tél. (Service de la Culture): +41 22 363 83 61 (fermé pour rénovation jusqu'au 19 mai 2006)

musee.historique@nyon.ch; www.nyon.ch

Musée du Léman

Quai Louis-Bonnard 8

Tél.: +41 22 361 09 49; musee.leman@nyon.ch ; www.museeduleman.ch

Musée romain

La Basilique, rue Maupertuis

Tél.: +41 22 361 75 91; musee.romain@nyon.ch; www.mrn.ch

Heures d'ouverture:

Horaire d'hiver (novembre-mars): mardi-dimanche 14-18 h. Lundi fermé, sauf jours fériés

(à l'exception de Noël et Nouvel An).

Horaire d'été (avril-octobre): mardi-dimanche 10-12 h et 14-18 h. Lundi fermé, sauf jours fériés.

Visites guidées: s'adresser durant les heures d'ouverture au +41 22 361 09 49 (Musée du Léman), +41 22 361 75 91 (Musée romain).

LES AMIS DES MUSÉES DE NYON SE RÉJOUISSENT DE VOTRE SOUTIEN

Compte postal 12-6470-4

Offrir une adhésion à l'Association des Amis des Musées de Nyon, c'est procurer les avantages suivants liés au statut de membre:

- Entrée libre aux musées nyonnais et au Musée romain de Lausanne-Vidy
- Invitation aux vernissages, événements extraordinaires et conférences des trois musées
 - Visites commentées réservées aux membres de l'association
- Participation aux manifestations organisées par l'AMN et réservées aux membres
 - Réduction de 15 % sur le prix des livres et articles en vente dans les librairies et boutiques des musées
 - Abonnement au bulletin d'information de l'AMN

Pour toute information, veuillez vous adresser au secrétariat de l'AMN:
Mme Valérie Jaquinet, Case postale 1112, 1260 Nyon 1 (courriel : info@amn.ch)

Pour adhérer ou offrir une adhésion, rendez-vous sur notre site Internet
www.amn.ch

ou découpez le bulletin ci-dessous:

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AMN

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ No Postal _____
Localité _____ Pays _____
Téléphone _____ Courriel _____
Profession _____ Année de naissance _____

Un engagement comme bénévole m'intéresse (sur demande occasionnelle) oui non

Je choisis la cotisation suivante (cochez ce qui convient):

Cotisation annuelle:

indiv. CHF 40.- couple CHF 50.- junior (12-25 ans) CHF 10.- collective CHF 100.-

Cotisation à vie:

individuelle CHF 500.- collective CHF 1000.-

Dons:

membre bienfaiteur: montant _____ CHF EUR

Paiement au compte postal 12-6470-4

Vous recevrez votre carte de membre par poste après versement du montant de la cotisation.

Lieu et date: _____ Signature: _____

Merci d'envoyer votre bulletin d'adhésion au secrétariat de l'AMN:
Mme Valérie Jaquinet, Case postale 1112, 1260 Nyon 1

Editeur du Bulletin: AMN
Rédaction, coordination: Ada Di Dio
ISSN 1424-6929